© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1958
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

300.82
B07

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Kenneth Armitage
S W Hayter
William Scott

Exposition organisée par
LE BRITISH COUNCIL ET LES MUSÉES DE FRANCE
sous le patronage
de l'Association Française d'Action Artistique
dans le cadre des Accords Culturels Franco-Britanniques

22 Novembre — 21 Décembre

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX
1958

COMITÉ D'ORGANISATION

Sir Philip Hendy, Président du Comité des Beaux-Arts du British Council; Directeur de la National Gallery, London

Sir Herbert Read, Président de l'Institute of Contemporary Arts, London

Mr. J. M. Richards

Sir John Rothenstein, Directeur de la Tate Gallery, London

Mrs. Lilian Somerville, Directeur du Département des Beaux-Arts du British Council

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

M. Jean Cassou, Conservateur en chef du Musée National d'Art Moderne

M. Bernard Dorival, Conservateur du Musée National d'Art Moderne

Mme Gabrielle Vienne, Assistante au Musée National d'Art Moderne

COMITÉ ÉXÉCUTIF

A Londres

Mrs. Lilian Somerville,
Directeur du Département des Beaux-Arts
du British Council
Miss Margaret McLeod,
Chargée d'Expositions, British Council

A Paris

Miss Enid McLeod,
Directeur du British Council en France
Mr. Roland Penrose,
Délégué pour les Beaux-Arts
auprès du British Council en France

Préface

Une amicale tradition s'est établie selon laquelle la section britannique de la Biennale de Venise, a, au cours de son retour, fait une escale d'un mois à Paris, au Musée National d'Art Moderne. Cette année, les artistes réunis, sous l'égide du British Council, par le Commissaire Sir Philip Hendy, assisté de non moins éminentes personnalités, étaient deux peintres et un sculpteur, William Scott, Stanley William Hayter et Kenneth Armitage. Le premier est déjà une des plus notoires figures des jeunes générations, et son art intelligent et sensible a pris rang dans le grand mouvement d'abstraction vivante qui emporte actuellement l'art de tous les pays. Le second, Hayter, est bien connu en France, dont il a fait depuis trente ans son principal séjour, et l'on sait toute la qualité et toute l'importance de sa riche expérience de graveur. Enfin Armitage est un de ces jeunes artistes qui contribuent à nous confirmer de plus en plus dans l'idée qu'il existe en ce moment en Angleterre une école de sculpture nettement caractérisée, profondément originale et de la plus heureuse et substantielle fécondité.

Mais c'est tout l'art anglais d'aujourd'hui qui mérite d'appeler l'attention par la vigueur et l'inquiétude qu'il manifeste, par la place de plus en plus signalée qu'il prend dans toutes les grandes confrontations internationales. Nous nous réjouissons d'aider à se prolonger à Paris le succès que trois de ses meilleurs représentants ont obtenu à Venise. Je laisse à Sir Herbert Read le soin de présenter leurs traits distinctifs avec la finesse d'analyse et l'autorité qui lui sont propres.

Jean Cassou,
Conservateur en chef
du Musée National d'Art Moderne.

Introduction

Les trois artistes britanniques, deux peintres et un sculpteur, dont l'œuvre est présentée ici formaient la participation de la Grande-Bretagne à la 29e Biennale de Venise en 1958.

S. W. Hayter
Né en 1901. Habitant Paris

L'aîné des trois, S. W. Hayter, est sans doute le plus cosmopolite par sa carrière et ses expériences. Né à Londres, dans une famille où la peinture était une tradition depuis plusieurs générations, il reçut pourtant une formation scientifique et après avoir obtenu un diplôme de chimie et géologie au King's College de Londres, il travailla pendant trois ans pour une compagnie de pétrole en Perse. Mais il était né un crayon à la main et s'en servait tout naturellement depuis l'âge de 14 ans. C'est pendant son séjour en Perse qu'il décida de se consacrer à la peinture en professionnel. Il vint à Paris en 1926 et travailla trois ans à l'Académie Jullian. Mais Hayter était extrêmement soucieux de concilier ses connaissances scientifiques et ses aspirations artistiques. Il fut ainsi amené à la gravure et fonda en 1927 l'Atelier 17, qui devait constituer pendant trente ans un centre privilégié d'expériences et de réussites. L'art de la gravure ainsi renouvelé devint un mode d'expression assez riche et assez subtil pour traduire tous les aspects de la pensée moderne. Bien d'autres artistes reçurent les conseils techniques et les encouragements de Hayter. Et la réputation que lui valut son enseignement fit oublier quelque peu la valeur de son œuvre personnelle en tant que peintre et graveur.

Celle-ci fut révélée pour la première fois lors de l'exposition organisée en 1957 à Londres par la Whitechapel Art Gallery qui rassemblait près de 200 œuvres représentant le travail de trente années. Les critiques et le public étaient désormais en mesure d'apprécier la cohérence, la clarté et la vitalité de l'œuvre de Hayter (ce que Bryan Robertson, dans sa présentation de l'exposition, appelait sa « qualité cinglante »). Hayter est un artiste essentiellement « linéaire », même dans ses peintures à l'huile et son idéal est celui de William Blake, qui disait : « Plus incisif, plus aigu et nerveux est le jaillissement de la ligne, plus parfaite est l'œuvre d'art. Moins il est vif et aigu, plus sont évidents l'atrophie de l'imagination, le plagiat, l'incapacité ». Hayter a exploré des abîmes de l'imagination que William Blake lui-même n'avait pas sondé, mais la ligne de sonde est restée tendue. Une partie de son œuvre se rattache à la dynamique de *l'action-painting* et il reste à déterminer l'influence qu'exerça Hayter sur les origines de ce mouvement durant les dix années de son séjour à New-York (1940-1950).

L'œuvre graphique de Hayter a pénétré dans toutes les parties du monde et son influence s'étend dans des contrées aussi lointaines que le Japon et l'Argentine, la Norvège et la Californie. Il est inévitable qu'il soit jugé sur ses réalisations en ce domaine, — car tel est le sort des pionniers — mais lui-même n'admet pas de distinction entre les différents modes d'expression dont il a usé dans son besoin perpétuel de cerner les contours de son imagination. Au cours de ces dernières années, il a fait l'expérience des couleurs métalliques, dont l'effet est de créer une double image sur la toile, interférence entre deux modes d'action à l'intérieur d'un unique espace continu.

William Scott
Né en 1913. Habitant Londres

L'autre peintre, William Scott, partage avec Francis Bacon la particularité d'être, parmi les jeunes peintres britanniques, l'un de ceux qui déjà ont établi leur réputation hors de leur pays. Son œuvre suscita un vif intérêt lors de ses expositions à Sao Paulo en 1953 et au Japon en 1955. Plusieurs de ses peintures ont été acquises par le Museum of Modern Art et le Solomon R. Guggenheim Museum de New-York. On reconnaît généralement que la Grande-Bretagne a produit avec Scott un artiste d'une grande sensibilité et d'une originalité remarquable.

Scott, comme son nom l'indique, est d'origine écossaise, mais il a été élevé dans cette région de l'Irlande qui reste attachée à la Grande-Bretagne, l'Ulster. En 1931, il quitta l'Ecole d'Art de Belfast pour les Royal Academy Schools de Londres où il demeura quatre ans. Il voyagea ensuite à l'étranger — en Italie et en France — puis se fixa à Bath, comme professeur de peinture à l'Académie, et conserva ce poste jusqu'en 1956.

Dès sa première exposition, qui eut lieu à Londres en 1949, il fallut admettre qu'un talent nouveau et exceptionnel était apparu. Ses œuvres se signalaient par leur sévérité, par l'emploi de rares motifs épars sur la toile, créant un choc, une sensation directe. Scott subit peut-être en Italie l'ascendant de Morandi, en France celui de Derain. Mais il n'est pas un « continuateur », un « descendant ». Il possède naturellement les deux qualités essentielles à une activité créatrice indépendante : une sensibilité extrême à son élément particulier, la peinture, et un sens vigoureux des valeurs formelles.

Au cours des seize années qui se sont écoulées depuis sa première exposition à Londres, il a constamment transformé les éléments extérieurs disposés sur sa toile. Les casseroles et les plats sur une table qui étaient le motif de ses

premières natures mortes sont encore parfois le **motif** de ses peintures récentes, malgré leur apparence abstraite. Car ce n'est là qu'une apparence. Scott en effet n'est nullement devenu un peintre non-figuratif—ses abstractions procèdent toujours à partir d'un objet « phénoménal » et sont orientées non pas vers un certain idéal d'harmonie « extra-phénoménale », mais vers la révélation d'une certaine qualité vitale, d'un certain contenu spirituel. Il est facile de montrer ce processus de transformation dans un sujet figuré, un de ses nus par exemple. Le corps humain a perdu la grâce dont un Modigliani l'aurait doté (les nus de Scott évoquent néanmoins étrangement Modigliani) et ce qui nous est livré comme une compensation pour le sacrifice de la sensualité corporelle est au contraire une sensualité plastique où demeure pourtant la présence obsédante de la chair. La déformation est parfois brutale, comme dans la **Figure Bleu et rouge** de 1954, mais elle est toujours très expressive, comme dans les dessins d'enfants avec leur qualité de sensibilité tactile traduisant la tension intérieure et les mouvements émotionnels du corps lui-même. Elle devient une forme de vitalisme symbolique.

Le mode de transformation peut être moins évident dans les peintures de natures mortes où l'on peut difficilement parler de sensualité corporelle. Mais là est justement le secret de l'art de William Scott — son habileté à donner aux objets une vitalité quasi animale. Dans ses œuvres les plus récentes, les objets animés ou inanimés d'où est partie l'abstraction sont à peine reconnaissables sur la toile définitive, non parce qu'ils ont été dépouillés de leur qualité originelle, mais parce qu'ils ont été rendus plus proches de la réalité vitale propre à la peinture, réalité vitale qui est la réconciliation symbolique de la croissance et de la forme, de la beauté et de la vérité.

Kenneth Armitage
Né en 1916. Vivant à Londres

L'œuvre du sculpteur présenté ici, Kenneth Armitage, a été exposée pour la première fois sur le continent avec celle de sept autres jeunes sculpteurs britanniques à la 26e Biennale de Venise en 1952. Armitage a fait de rapides progrès depuis lors et mérite un examen plus attentif. On parle couramment d'une « école » de jeunes sculpteurs anglais. Mais il y a là une conception erronnée si on entend par là des échanges d'influences. Chacun de ces sculpteurs en effet a son individualité propre, et Armitage plus qu'aucun autre. Il n'est pas facile de définir cette individualité en termes positifs. A première vue, peut-on dire, son style n'est pas géométrique, il n'est pas éclectique, en ce sens qu'il ne dérive pas d'un ou de plusieurs styles historiques. S'il est naturaliste, ce n'est pas d'un naturalisme tel qu'on le conçoit habituellement. On pourrait

continuer à caractériser le style d'Armitage de cette manière négative, quitte à se demander finalement quelles sont les qualités qui lui restent. On peut dire tout d'abord qu'il a de l'esprit. Son observation aiguë des gens, et plus spécialement des attitudes du corps humain implique une critique mordante de la vie. Mais au-delà de cette surface, on perçoit une recherche de la source de la vitalité même, qui n'est pas révélée dans l'apparence extérieure, des corps vivants ou même dans les structures formelles, mais dans le processus de germination, dans le principe viscéral, pourrait-on dire. Comme pour prévenir cependant toute tendance à la désintégration ou à l'informel, l'artiste introduit toujours des verticales insistantes et même une rigidité rectangulaire, dans **Diarchie** par exemple. Même dans une œuvre relativement ancienne, comme le **Groupe assis écoutant de la musique** de 1952, la forme corporelle sans individualité, avec ses têtes et ses poitrines rudimentaires, devient rigide grâce aux verticales saillantes des jambes. Il y a là, comme c'est souvent le cas dans l'art moderne, une synthèse, un contre-point d'éléments antagonistes. Le dessein de l'artiste est encore, de même que pour Scott et bien d'autres maîtres contemporains, d'introduire un sentiment de vitalité animale, que suggère d'ailleurs le terme même de « vitalisme symbolique ». Un artiste comme Armitage tente d'exprimer la qualité qui rend les choses vivantes et ceci le conduit à donner forme à ce qui est « informel », embryonnaire. Mais le principe vital, dira-t-on, n'est pas informel, ou informe ; il est plutôt harmonie mathématique, désir persistant d'atteindre la fixité de la forme. Un artiste comme Armitage semble suggérer qu'une perfection de cet ordre engendre la mort — chaque période d'art ne commence-t-elle pas à mourir à l'instant même où elle atteint la perfection idéale ? La vie n'est pas faite d'ordre et de propreté ; c'est une trépidation dans la boue, une tuméfaction de la chair, une nausée obscène, un ectoplasme membraneux recouvrant la structure rigide de la matière. Sartre en a décrit la véritable nature, et bien qu'Armitage ne soit pas un disciple de Sartre, il est embarqué sur le même radeau, dans l'élément dissolvant de notre civilisation. En homme doué d'une sensibilité singulière, en artiste, Armitage cherche à exprimer son angoisse par les mêmes images saisissantes. Sartre a bien compris la raison pour laquelle un artiste peut s'attacher à détruire la qualité qui a jusqu'ici été considérée comme la justification esthétique du corps humain, la grâce. Mais cette question n'a pas à être discutée ici. La grâce rend la chair inaccessible, lointaine, et l'une des ambitions de l'art moderne a été d'anéantir cette distance pour posséder la réalité. Avec Armitage, cette ambition est pleinement réalisée.

Herbert Read

Kenneth Armitage

Né à Leeds, dans le Yorkshire, en 1916, il suit les cours de la Slade School à Londres, de 1937 à 1939, puis est mobilisé pour la durée de la guerre. De 1946 à 1956, il enseigne la Sculpture à l'Academy of Art de Bath. Il expose régulièrement à Londres depuis 1952 à la Galerie Gimpel Fils, et à New York depuis 1954 (en 1958 à la Galerie Paul Rosenberg & Co). Il a occupé la Chaire de sculpture Gregory à l'Université de Leeds de 1953 à 1955.

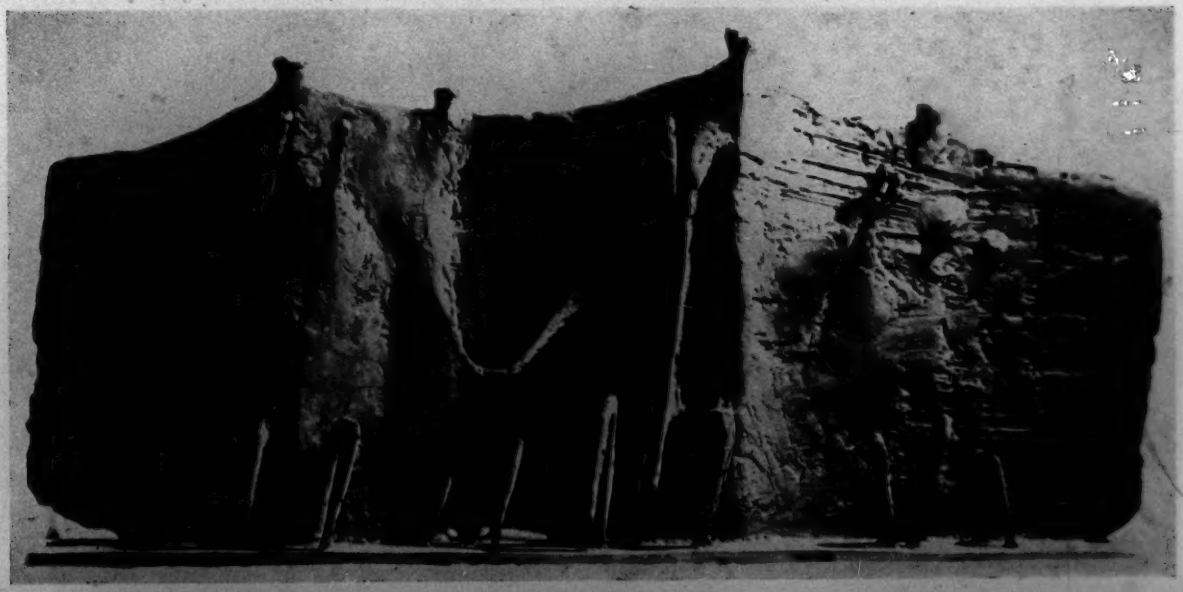
Son œuvre était représentée à l'Exposition de Sculptures Récentes au Pavillon Britannique à la 26e Biennale de Venise en 1952, et il a depuis participé à des expositions internationales en plein air à Anvers, Londres, Sonsbeek, Varèse et Sydney. Depuis 1952 ses œuvres sont incluses dans les expositions de sculpture organisées par le British Council, qui ont circulé au Danemark, en Allemagne, en Hollande, en Norvège, en Suède, en Suisse, au Canada, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Il a exposé à l'Exposition de la Nouvelle Décade organisée par le Musée d'Art Moderne de New York en 1955, et à la section britannique de la 4e Biennale Internationale de Sao Paulo, Brésil, en 1957. Il a gagné un prix à la 5e Exposition Internationale de Dessins et Gravures de Lugano en 1958. En 1958 également, il a été l'un des trois artistes choisis pour représenter la Grande Bretagne à la 29e Biennale de Venise, où il a reçu le « Prix de la Fondation David E. Bright réservé à un sculpteur de moins de 45 ans ».

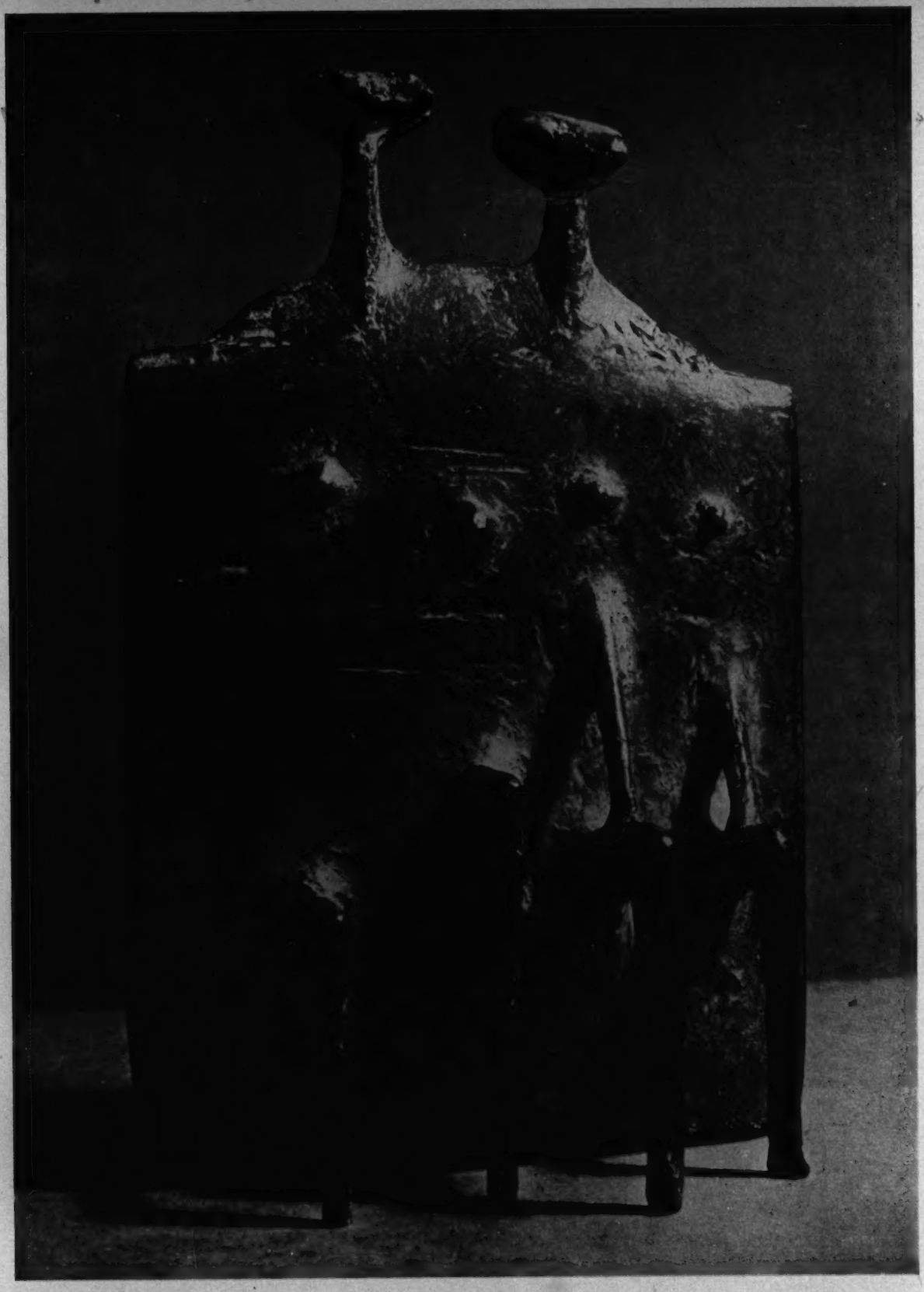
Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques, y compris la Tate Gallery et le Victoria & Albert Museum à Londres; le Museum of Modern Art, et le Brooklyn Museum, à New York, la Albright Art Gallery, à Buffalo; la Gallerie Nazionale d'Arti Moderna, à Rome, et le Museo Civico di Torino.

Photo Lidbrooke

ARMITAGE

Kenneth Armitage
(2). group assis écoutant de la musique 1952
bronze l. 137 cm.
Collection : Dr Fred Olsen, Guildford, Conn





Kenneth Armitage
(28) Diarchie 1957 bronze h. 174 cm. Collection : Mr. et Mrs Arnold H. Maremont. Chicago.

Kenneth Armitage
(20) Figure étendue sur le côté (version 5) 1957 bronze l. 81 cm. Collection Dr. E. F. Berman. Baltimore

1 **Famille partant pour la promenade** 1951
bronze h. 74 cm
Collection : Musée d'Art Moderne, New York

2 **Groupe assis écoutant de la musique** 1952
bronze l. 137 cm
Collection : Dr. Fred Olsen, Guilford, Conn

3 **Amis marchant** 1952 bronze h. 56 cm
Collection : Douglas Glass, Londres

4 **Figure plate debout** 1952 bronze h. 25 cm
Collection de l'artiste, Londres

5 **Groupe debout 2** (grande version) 1952-1954
bronze h. 104.5 cm
Collection : Berta Schaefer Gallery, New York

6 **Enfants au bord de la mer** 1953 bronze
44.5 cm
Collection : Mr. et Mrs. Allan D. Emil, New York

7 **Figure couchée** bas relief 1954 bronze
54× 75 cm
Collection de l'artiste, Londres

8 **Figure debout** 1954 bronze h. 81.5 cm
Collection de l'artiste, Londres

9 **Figure carrée** bas-relief 1954 bronze
107× 68.5 cm
Collection : Trustees of the Tate Gallery, Londres

10 **« Roly-Poly »** 1955 bronze h. 72.5 cm
Collection de l'artiste, Londres

11 **Les sentinelles** 1955-56 bronze h. 117 cm
Collection de l'artiste, Londres

12 **Femme debout** 1955 bronze h. 72.5 cm
Collection de l'artiste, Londres

13 **Femme assise, à la tête carrée** 1955-57
bronze h. 61 cm
Collection de l'artiste, Londres

14 **Les saisons** 1956 bronze h. 86.5 cm
Collection : David E. Bright, Los Angeles

15 **Figure couchée** 1956 bronze l. 43 cm
Collection : Gimpel Fils Gallery, Londres

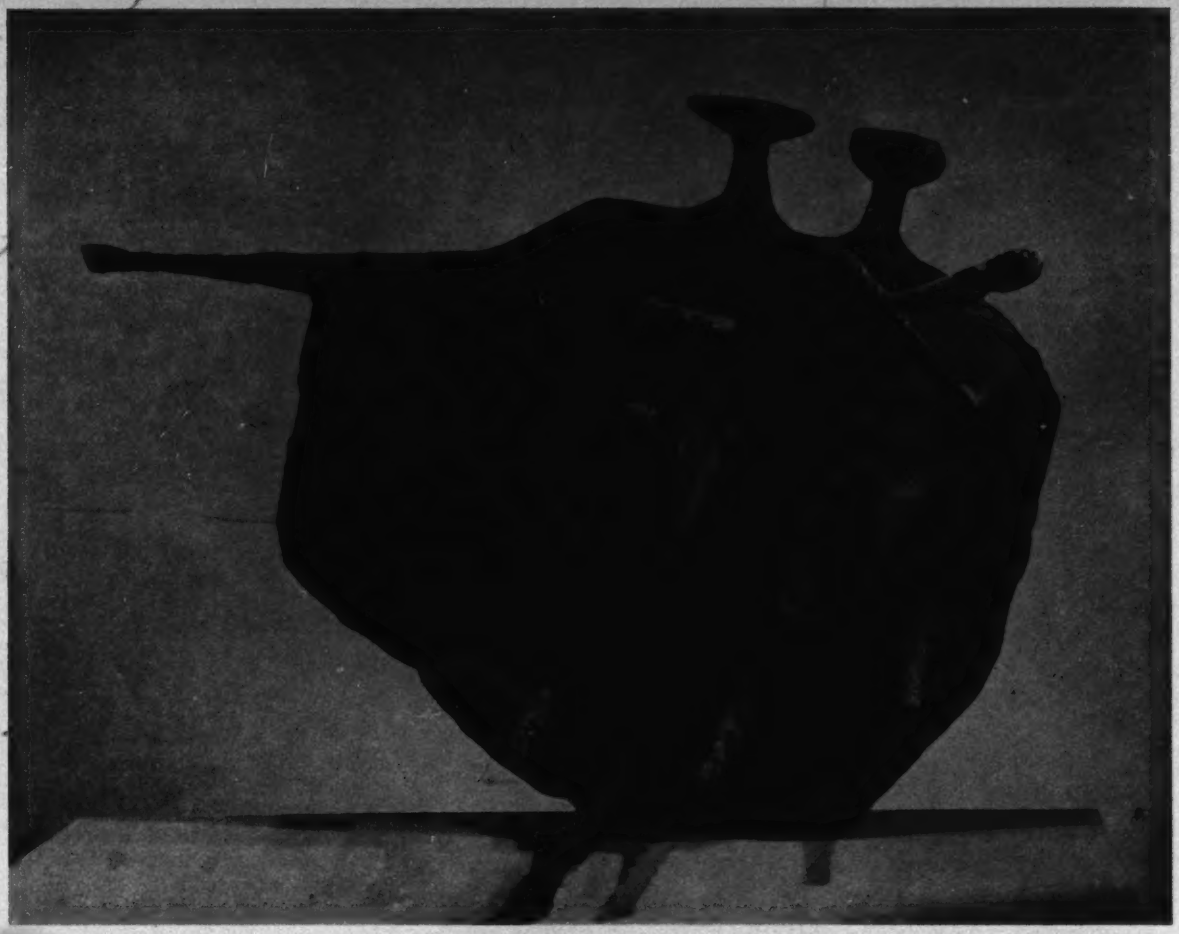
16 **Maquette pour le Monument de Krefeld**
1956 bronze h. 33.5 cm
Collection de l'artiste, Londres

17 **Figure debout avec les bras tendus**
1956-57 bronze h. 42 cm
Collection : British Council, Londres

18 **Figure étendue sur le côté** (version 3) 1957
bronze l. 79 cm
Collection de l'artiste, Londres

19 **Figure étendue sur le côté** (version 4) 1957
bronze l. 118 cm
Collection : Paul Rosenberg & Co. New York

20 **Figure étendue sur le côté** (version 5) 1957
bronze l. 81 cm
Collection : The Arts Council of Great Britain



Kenneth Armitage
(21) Deux figures assises 1957 bronze l. 140 cm

21 **Deux figures assises** 1957 bronze l. 140 cm
Collection de l'artiste, Londres

22 **Deux figures assises** (petite version a) 1957
bronze larg. 38 cm
Collection : British Council, Londres

23 **Figures carrées assises** 1957 bronze
h. 23 cm
Collection : Mrs. Henry Moore, Much Hadham

24 **Figure assise avec les bras levés** (petite version)
1957 bronze h. 33 cm
Collection de l'artiste, Londres

25 **Figure assise avec les bras levés** 1957
bronze h. 112 cm
Collection de l'artiste, Londres

26 **Figure marchant** (version 2) 1957 bronze
h. 146 cm
Collection de l'artiste, Londres

27 **Diarchie** (petite version) 1957 bronze
h. 30.5 cm
Collection : Galerie Springer, Berlin

28 **Diarchie** 1957 bronze h. 174 cm
Collection : Mr et Mrs. Arnold H. Maremont,
Chicago

29 **Maquette pour un grand groupe assis** 1957
bronze l. 38 cm
Collection : British Council, Londres

30 **Femme étendue** (petite version) 1957
bronze l. 67.5 cm
Collection de l'artiste, Londres

31 **Femme étendue** 1957 bronze l. 258 cm
Collection de l'artiste, Londres

32-47 **Dessins** 1952-57 plume, crayon, fusain et lavis
Collections de l'artiste, Victoria and Albert Museum,
Londres

S. W. Hayter

Né à Londres en 1901, il obtient un diplôme de chimie à Londres en 1921 et commence la même année à faire des essais dans le domaine de la gravure. Après trois ans en Perse, où il travaille pour une compagnie de pétroles et occupe ses heures de loisir à peindre, il vient à Paris en 1926 décidé à consacrer tout son temps à la peinture. En 1927 il fonde l'**Atelier 17** pour la recherche de nouvelles méthodes de gravure et d'eau-forte, plus spécialement en couleur.

Il expose régulièrement à Paris depuis 1927, à Londres depuis 1929, et à New York depuis 1945. Il a eu de nombreuses expositions en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Il a vécu aux Etats-Unis de 1940 à 1950, date de son retour à Paris.

En 1949 son livre NEW WAYS OF GRAVURE a été publié par la Pantheon Press à New York, et par Routledge et Kegan Paul à Londres. En 1951, il a reçu du gouvernement français la Légion d'Honneur pour services rendus à la culture française. Il a gagné un prix à la 5e Exposition Internationale de Dessins et de Gravures à Lugano en 1958. En 1958 également, il a été l'un des trois artistes choisis pour représenter la Grande Bretagne à la 29e Biennale de Venise, où il a reçu le Premier Prix dans la catégorie des Œuvres Religieuses.

Ses œuvres figurent dans presque toutes les collections importantes, y compris au British Museum, au Victoria & Albert Museum et à la Tate Gallery, à Londres; à la Bibliothèque Nationale, à Paris; à la Bibliothèque Royale, à Bruxelles; au Musée Stedelijk, à Amsterdam; au Kunsthalle, à Berne; au Metropolitan Museum et au Museum of Modern Art, à New York; et à la National Gallery, à Washington.

Photo John Lefèbre

HAYTER

PEINTURES

50 **Orphée** 1949 huile 190.5× 152.5 cm
Collection : Kunsthalle, Bâle

51 **Labyrinthe** 1953 huile 195× 114 cm
Collection : Nesto Jacometti, Zurich

52 **Danseurs de Feu** 1953 huile 116× 81 cm
Collection J. B. Urvater, Bruxelles

53 **L'Orage** 1956 huile 182× 130 cm
Collection de l'artiste, Paris

54 **La Mer** 1957 huile 127× 102 cm
Collection de l'artiste, Paris

55 **A propos de bateaux** 1957 huile 130× 162 cm
Collection de l'artiste, Paris

56 **Printemps** 1957 huile 130× 162 cm
Collection de l'artiste, Paris

57 **Zone calme** 1957 huile 114× 193.5 cm
Collection de l'artiste, Paris

58 **Ouragan** 1957 huile 193× 132 cm
Collection de l'artiste, Paris

59 **Oiseau dans le soleil** 1957 huile 66× 55 cm
Collection S. D. Herapath, Londres

60 **Néréïdes** 1958 huile 200× 170 cm
Collection de l'artiste, Paris

61 **Primavera** 1958 huile 200× 300 cm
Collection de l'artiste, Paris

GRAVURES

62 **Viol de Lucrèce** 1934 4e état 3/3 burin eau-forte au vernis mou 29× 36 cm
Collection de l'artiste, Paris

63 **« Maculée Conception »** 1936 25/30
burin, eau-forte 35.5× 25.5 cm
Collection de l'artiste, Paris

64 **Combat** 1936 27/30 burin eau-forte
39× 49.5 cm
Collection : David Reeves, Londres

65 **Tarentelle** 1943 26/50 burin eau-forte
55× 33 cm
Collection de l'artiste, Paris

66 **Chronos** 1944 1/50
burin eau-forte 40× 50 cm
Collection de l'artiste, Paris

67 **Amazone** 1945 32/50
burin eau-forte 62× 40 cm
Collection de l'artiste, Paris

68 **Cinq personnages** 1946 30/50
burin eau-forte au vernis mou, couleur offset
38× 61 cm
Collection de l'artiste, Paris

69 **Femme instable** 1947 24/50
burin eau-forte au vernis mou, couleur de quatre écrans offset 38× 50 cm
Collection de l'artiste, Paris

70 **Cérès** 1948 14/50
gravure eau-forte couleur offset
59× 39 cm
Collection de l'artiste, Paris

71 **Mort par l'eau** 1948 épreuve d'essai
burin sur laiton 34.5× 58 cm
Collection de l'artiste, Paris

72 **Tropique du Cancer** 1949 34/50
eau-forte 55.5× 70 cm
Collection de l'artiste, Paris

73 **Trois personnages** 1951 11/50
burin eau-forte 49× 34.5 cm
Collection de l'artiste, Paris

74 **Pégase** 1951 épreuve d'artiste
burin, eau-forte, couleur offset
20× 30 cm
Collection de l'artiste, Paris

75 **Couple** 1952 épreuve d'essai
gravure eau-forte au vernis mou, couleur offset
45× 30 cm
Collection de l'artiste, Paris

76 **Action en deux zones** 1952-1954 15/50
burin eau-forte au vernis mou, couleur offset
58.5× 44 cm
Collection : Saint-George's Gallery, Londres

77 **Personnages ailés** 1952
épreuve d'essai
eau-forte couleur offset
40× 33 cm
Collection de l'artiste, Paris

78 **Le sorcier** 1953 17/50
burin, eau-forte 49.5× 39.5 cm
Collection : British Council, Londres

79 **Les enfants de Niobé** 1954
épreuve d'artiste 4/10 lithographie 50× 38 cm
Collection de l'artiste, Paris

80 **Danaë** 1954 épreuve d'artiste 1/10 burin eau-forte couleur offset 40× 30 cm
Collection de l'artiste, Paris

81 **La noyée** 1955 43/175
burin, eau-forte couleur offset
35.5× 48 cm
Collection : Piers Herbert, Oxford

82 **Paysage lunaire** 1955 1/50
burin, eau-forte, couleur offset
38× 29 cm
Collection de l'artiste, Paris

83 **Icare** 1956
épreuve d'essai burin, eau-forte, couleur offset
35× 25 cm.
Collection de l'artiste, Paris

84 **Ceyx** 1956 5/50
burin eau-forte, couleur offset
23.5× 39 cm
Collection : British Council, Londres

85 **Aerialistes** 1957 6/50
burin, eau-forte, couleur offset
34.5× 24.5 cm
Collection de l'artiste, Paris

86 **Bataille sous-marine** 1957 3/50
burin eau-forte au vernis mou, deux couleurs
50 × 28 cm
Collection de l'artiste, Paris

87 **Figures dans l'espace** 1957
épreuve d'essai E burin sur fond teinté
25× 50 cm
Collection de l'artiste, Paris

88 **Le sabbat des sorcières** 1958
épreuve d'artiste 2/5 burin eau-forte couleur offset 50× 65 cm
Collection : British Council, Londres

LIVRES ET PLANCHES

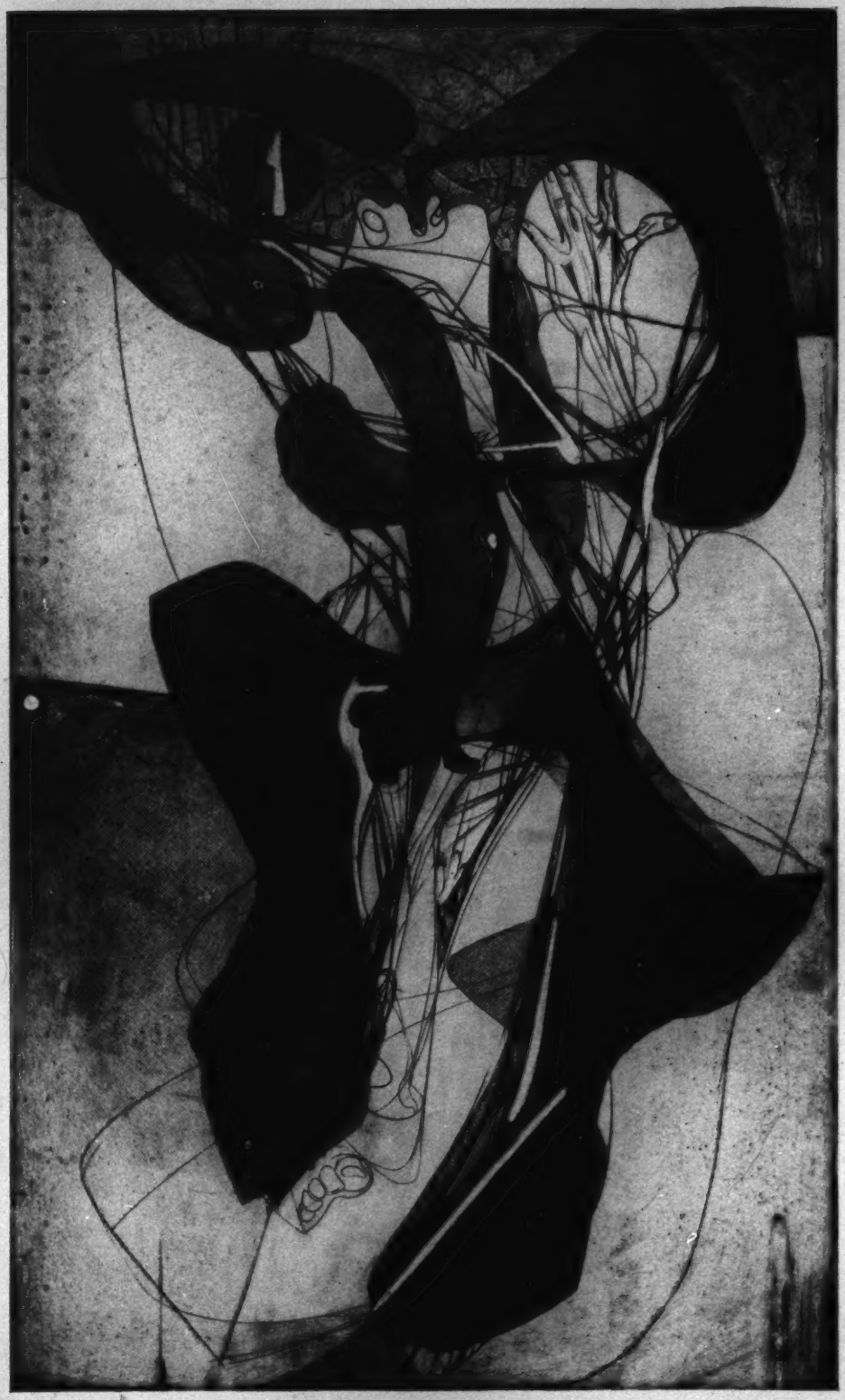
89 **Apocalypse** 1932 31/60
burin eau-forte au vernis mou, mezzotinte et pointe sèche - six planches avec texte, préface par Georges Hugnet, édité par Jeanne Bucher, Paris, 1952
Collection de l'artiste, Paris

90 **Facile proie** 1939
8 gravures au burin avec un poème de Paul Eluard
Edité par GLM, Paris, 1939
Collection de l'artiste, Paris

91 **Tropique du Cancer** 1949
Planche de cuivre 55.5× 70 cm
Collection de l'artiste, Paris

Les impressions en couleur ont été faites d'une seule planche avec une passe

William Scott
(106) Orange et bleu 1957
huile 86.5× 112 cm.
Collection : British Council, Londres
Cliché prêté gracieusement par Thames & Hudson Ltd., Londres



S. W. Hayter
(65) Tarentelle 1943 26/50
burin eau-forte, 55× 33 cm

William Scott

Né en 1913 en Ecosse, de parents irlandais et écossais, il a été élevé à Enniskillen en Ulster et a fait ses études à la School of Art de Belfast de 1928 à 1931. Pendant les quatre années suivantes, il fréquente les Royal Academy Schools de Londres. Puis il vit pendant trois ans à l'étranger, principalement en France, mais passe six mois en Italie où il visite Florence, Venise et Rome. Il a été professeur principal de peinture à l'Academy of Art de Bath de 1946 à 1956.

Ses expositions ont lieu régulièrement à Londres depuis 1942; et sa première exposition à New York date de 1954. Il a participé à la 2e Biennale de Sao Paulo en 1953/54, et à la 3e Exposition Internationale d'Art Contemporain au Japon en 1955. Ses œuvres ont également été incluses dans des expositions en France, en Grèce, au Canada, en Suède, en Allemagne, en Norvège, au Danemark, en Inde, en Yougoslavie, en Espagne, en Suisse et aux Etats-Unis. En 1958 il a été l'un des trois artistes choisis pour représenter la Grande Bretagne à la 29e Biennale de Venise.

Ses œuvres ont été acquises par de nombreuses collections publiques, y compris la Tate Gallery à Londres; la National Gallery of Canada, à Ottawa, la Toronto Art Gallery; le Museum of Modern Art et le Solomon R. Guggenheim Museum, à New York; l'Institut Carnegie, à Pittsburg et la Albright Art Gallery, à Buffalo; le Museu de Arte Moderna de Sao Paulo, au Brésil; la National Gallery of Victoria, à Melbourne; le Museo Civico di Torino, et le Gothenberg Museum, en Suède.

Photo : Ida Kar

SCOTT

92 **Nature morte sur la table** 1951 huile
142× 183 cm
Collection : British Council, Londres

93 **Figure — Rouge et Noir** 1954 huile
89× 99 cm
Collections : Marc Moyens, Alexandria, Virginia

94 **Pots et poires** 1955 huile sur bois
56.5× 66 cm
Collection : E. C. Gregory, Londres

95 **Nu couché** 1956 huile
91.5× 152.5 cm
Collection : Martha Jackson Gallery, New York

96 **Nature morte brune** 1956 huile
101.5× 168 cm
Collection : Basil Spence, Londres

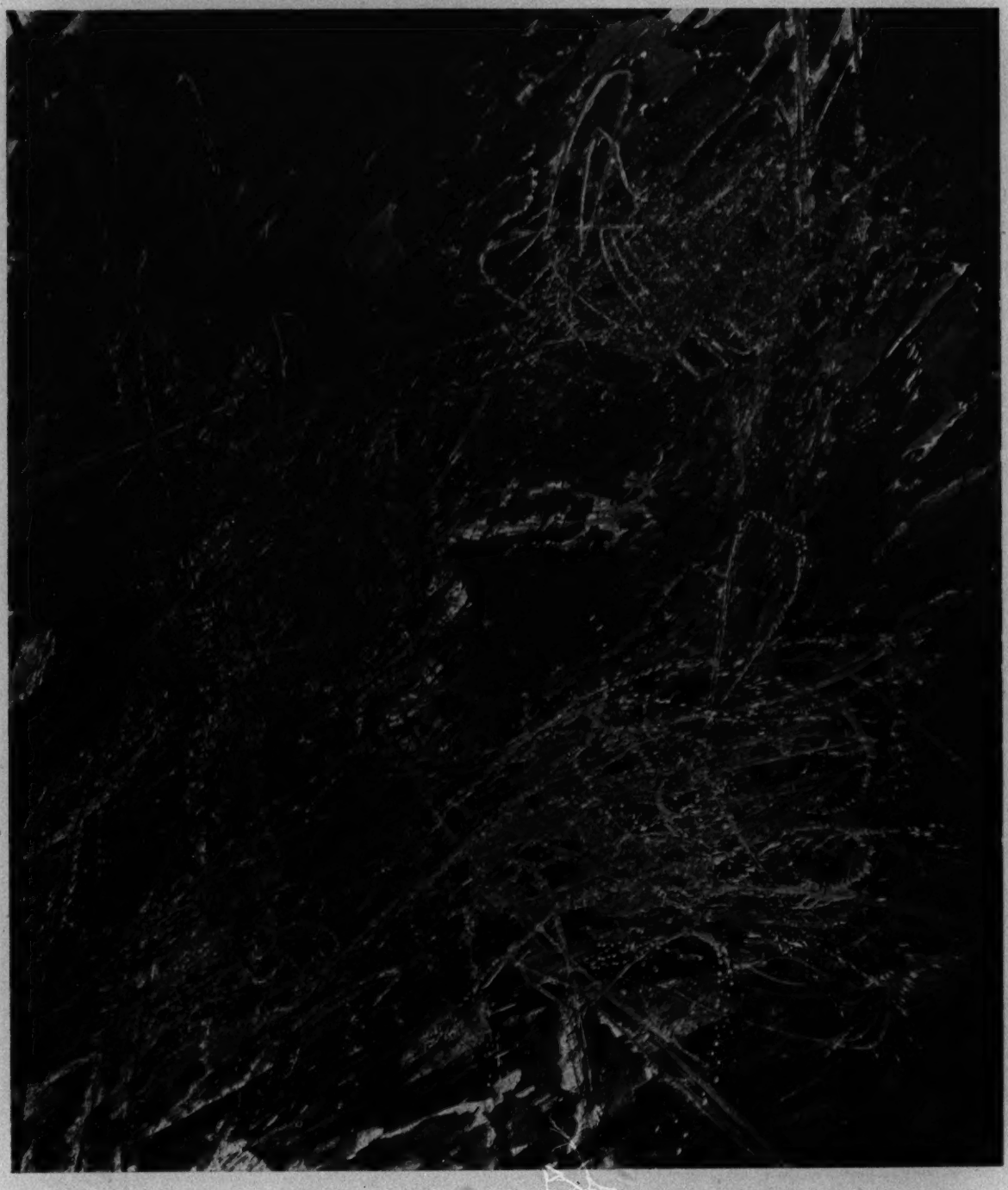
97 **Figure et Nature morte** 1956 huile
122× 152.5 cm
Collection : University of Nebraska (Collection : F. M. Hall)

98 **Nature morte grise et noire** 1956 huile
86.5× 112 cm
Collection : Patrick Heron, St. Ives

99 **Pots et couteau** 1957 huile
43× 101.5 cm
Collection : David E. Bright, Los Angeles

100 **Nature morte ocre** 1957 huile
86.5× 112 cm
Collection : Mrs. Henry Moore, Much Hadham

101 **Peinture bleue** 1957 huile
86.5× 112 cm
Collection : William S. Lieberman, New York



S. W. Hayter
(60) Nereides 1958. huile 200 × 170 cm
Cliché Guézelle et Renouard, Paris

102 **Nature morte brune** 1957 huile
101.5× 127 cm
Collection : British Council, Londres

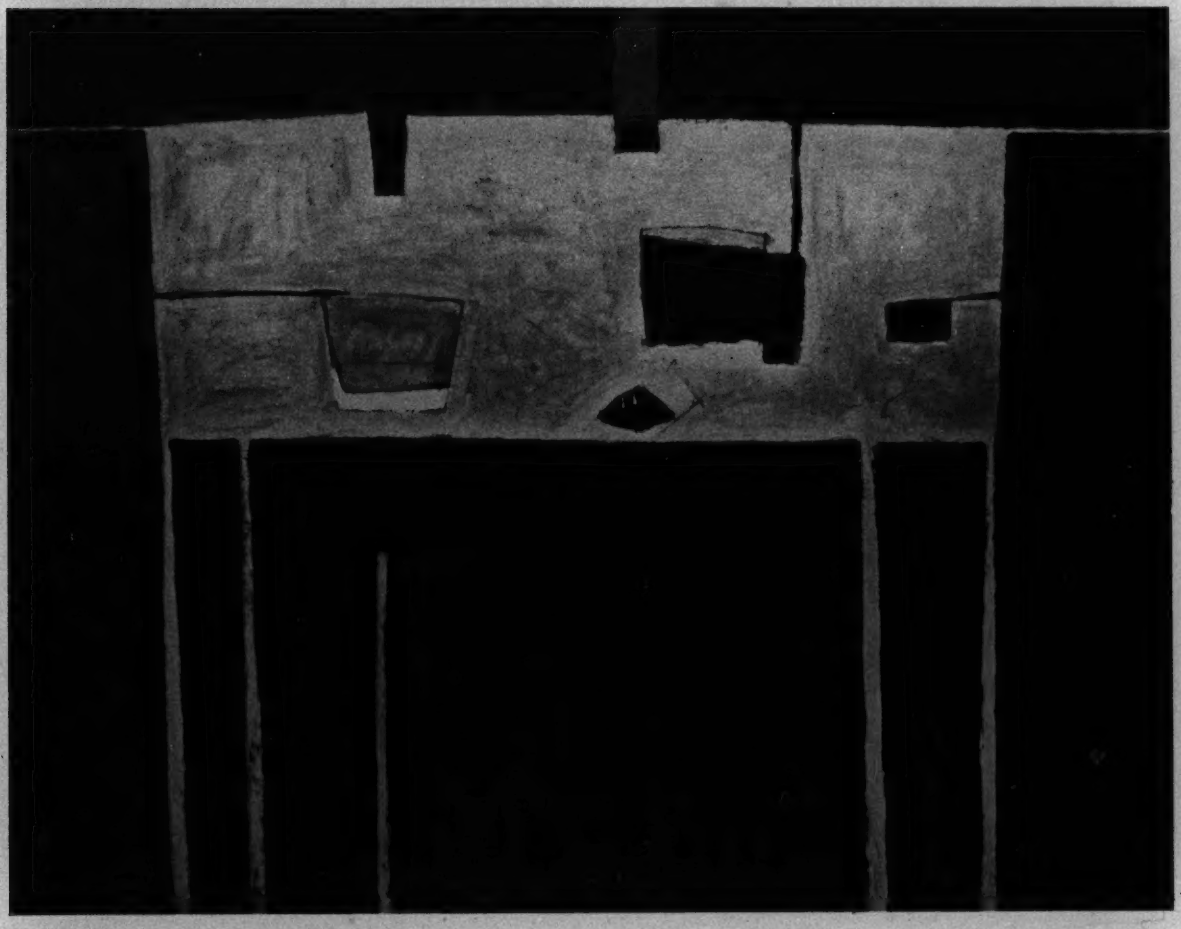
103 **Nu couché (rouge)** 1957 gouache sur papier
109× 183 cm
Collection : Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome

104 **Nu sur fond rouge** 1957 huile
168× 101.5 cm
Collection : National Gallery of Canada, Ottawa

105 **Orange et bleu** 1957 huile
86.5× 112 cm
Collection : British Council, Londres

106 **Gouache—abstraction** 1957 gouache sur papier
151.5× 198.5 cm
Collection de l'artiste, Londres

107 **Abstraction Verticale** 1957 huile
168× 101.5 cm
Collection de l'artiste, Londres



William Scott
(92) Nature Morte sur la table 1951
huile 142× 183 cm
Collection : British Council. Londres

William Scott
(97) Figure et Nature Morte 1956
huile 122×152.5 cm
Collection : University of Nebraska (F. M. Hall Collection)